



UNE EXPOSITION DES OEUVRES D'ARTHUR VILLENEUVE

Une sélection de 250 oeuvres d'Arthur Villeneuve, peintre-barbier de Chicoutimi, est présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 3 mars au 16 avril, sous le titre "Les chroniques du Québec d'Arthur Villeneuve".

Cette exposition a été organisée par M. Léo Rosshandler, directeur adjoint du Musée et inaugurée le 2 mars par le ministre québécois des Affaires culturelles, Madame Claire Kirkland Casgrain. L'exposition ira ensuite à Québec, du 31 mai au 9 juillet, puis à Vancouver, du 8 août au 17 septembre.

"L'oeuvre de Villeneuve a suscité des controverses dès le début et en présentant cette rétrospective, le Musée est parfaitement conscient des débats qu'il pourrait attiser entre ceux qui reconnaissent en Villeneuve un artiste véritable et ceux qui n'y voient qu'une aberration du monde de l'art", dit le directeur du Musée, M. David Giles Carter.

Il ajoute: "Il ne fait aucun doute cependant que Villeneuve expose une vision fort personnelle du monde qui l'entoure. Ce Québec où il est né, le peintre le dépeint d'un oeil pénétrant, dans le style des chroniqueurs anciens."

Parmi les collectionneurs qui ont prêté des

oeuvres à cette exposition, on note le premier ministre Trudeau et le maire Drapeau.

Selon le professeur François Gagnon, directeur intérimaire du département d'histoire de l'art à l'Université de Montréal, et auteur de l'introduction au catalogue, Villeneuve serait "un des plus grands peintres du Québec".

UN MUSÉE UNIQUE

Villeneuve, qui a maintenant 62 ans, s'est fait connaître en 1956 quand il s'est mis à décorer les murs intérieurs et extérieurs de sa maison de Chicoutimi. Rien ne le destinait à la peinture cependant. Après une troisième année scolaire, il avait travaillé dans une usine de pâte à papier, dans un chantier de bûcherons, puis comme coiffeur. En 1946, dix ans avant de peindre sa maison, il s'était timidement adonné au dessin. Une maison soigneusement dessinée à la règle, une série de figures à la craie de cire et un collage avec une photo de son beau-père datent de cette période.

L'époque de la décoration des murs et plafonds de sa maison de la rue Taché, qu'il devait ensuite nommer le Musée de l'artiste, est "unique dans les annales de la peinture", dit M. Gagnon.